

# Note sur la toxoplasmose des lémuriens (Primates, *Lemuridae*).

par G. UILENBERG et J. J. RIBOT

## RÉSUMÉ

Les auteurs rapportent deux cas de toxoplasmose chez des lémuriens, l'un sur *Lemur catta*, l'autre sur *L. variegatus*. Les lémuriens adultes semblent très sensibles à la maladie, ce qui pourrait constituer un danger pour les familles qui les gardent en captivité. Les trois souches malgaches de *Toxoplasma* jusqu'ici transmises aux souris, ont montré au début très peu de virulence pour cet animal.

Le premier cas de toxoplasmose sur un lémurien (*Lemur catta*) a été signalé en 1962 (SUREAU e. a.), rapport qui constitue en même temps la première observation de la maladie à Madagascar.

Nous avons eu l'occasion d'observer deux autres cas chez des lémuriens, qui nous ont semblé être assez intéressants pour être rapportés.

### PREMIER CAS

Un *Lemur catta* L., adulte, en captivité chez une famille de Tananarive, devient brusquement malade le 2 février 1965 ; l'animal est triste et présente de la diarrhée. Il meurt le lendemain, malgré un traitement à la streptomycine, et le cadavre est envoyé au Laboratoire par le Service de l'Élevage. L'autopsie montre une pneumonie, une hépatite avec des taches de nécrose et une duodénite.

L'examen bactériologique est négatif. Nous trouvons un grand nombre de toxoplasmes sur les calques de la rate, du foie et des poumons, colorés au Giemsa. Le sang et le cerveau sont négatifs.

On inocule 15 souris par voie intrapéritonéale avec 0,2 cc de broyat d'organe : 5 avec le foie, 5 avec la rate, et 5 avec le poumon. Une des souris inoculées avec le broyat de poumon meurt après 13 jours et montre de très rares

toxoplasmes dans les poumons, mais pas dans les autres organes, ni dans le liquide péritonéal. Aucune des autres souris ne meurt de toxoplasmose, et l'on cesse leur observation après 31 jours.

5 autres souris sont immédiatement inoculées avec 0,2 cc de broyat de poumon de la souris positive, par voie intrapéritonéale. L'une de ces souris meurt après 13 jours et l'on trouve d'assez nombreux toxoplasmes dans les poumons, mais pas dans les autres organes, ni dans le liquide péritonéal.

5 autres souris sont inoculées de la même façon avec le broyat de poumon de la deuxième souris positive, mais aucune ne meurt pendant une période d'observation de 37 jours.

### DEUXIÈME CAS

Un *Lemur variegatus* Kerr, adulte, en captivité au jardin zoologique de Tananarive, devient malade le 25 mars 1965 ; il présente tristesse, diarrhée et hypothermie. Il meurt le lendemain, malgré un traitement à l'oxytétracycline, à la sulfaméthoxyypyridazine, combiné à un traitement symptomatique. On constate à l'autopsie au Laboratoire une dégénérescence hépatique, une entérite et une faible hémorragie sous la capsule du foie.

L'examen bactériologique est négatif. Des calques des poumons, colorés au Giemsa, mon-

trent des toxoplasmes en nombre assez important ; l'on n'en trouve pas dans la rate, le rein, le foie, ni le sang.

L'inoculation de broyat de poumon à 5 souris est négative, mais l'animal était déjà mort depuis un jour au moment de l'autopsie, le cadavre était légèrement putréfié, et la plupart des toxoplasmes quelque peu altérés. Le traitement à l'oxytétracycline et à la sulfamide peut également avoir eu une influence sur la viabilité des parasites.

## CONCLUSIONS

Le nombre d'observations sur la toxoplasmose des lémuriens est certes trop faible pour que nous puissions tirer des conclusions générales.

Deux faits semblent pourtant mériter mention :

1° Les lémuriens adultes semblent très sensibles à la toxoplasmose ; la mort a été rapide, tant dans les cas décrits par SUREAU e. a. en 1962 (un cas spontané, trois cas après infection artificielle), que dans nos deux cas spontanés. Les adultes de la plupart des mammifères montrent

souvent une grande résistance à la toxoplasmose. Il nous semble justifié de reprendre l'avertissement de SUREAU e. a. (1962), qui attire l'attention sur le danger que peut présenter le lémurien en captivité vivant en famille, fait fréquent à Madagascar.

2° La souche isolée par SUREAU e. a. (1962) était au début peu virulente pour les souris ; notre souche de *L. catta* se montrait encore plus bénigne pour la souris. Il est d'ailleurs connu que certaines souches de *Toxoplasma* montrent une certaine spécificité d'hôte et que l'adaptation à la souris peut présenter des difficultés, comme l'ont également observé SUREAU et UILENBERG (1963) pour l'autre souche malgache, isolée d'un pigeon.

Ajoutons que c'est, à notre connaissance, la première fois que la toxoplasmose est diagnostiquée sur l'espèce *L. variegatus*.

*Institut d'Elevage et de Médecine vétérinaire  
des Pays tropicaux.*

*Laboratoire Central de l'Elevage de Tananarive,  
Service d'Entomologie et de Protozoologie  
et Service de Diagnostics.*

## SUMMARY

### Note of lemur toxoplasmosis (Primates, Lemuridae)

The authors relate two cases of toxoplasmosis in lemurs, one in *Lemur catta*, the other in *L. variegatus*. Adult lemurs seem very susceptible to this disease, which might be a danger for the families that hold them in captivity. The three malagasy strains, of *toxoplasma* transmitted to mice showed at first very little pathogenicity for this animal.

## RESUMEN

### Nota sobre la toxoplasmosis de los lemúridos (Primates, Lemuridae)

Los autores relatan dos casos de toxoplasmosis en los lemúridos, uno en *Lemur catta*, otro en *L. variegatus*. Los lemúridos adultos parecen ser muy sensibles a la enfermedad, lo que podría constituir un riesgo para las familias que los guardan en cautividad. Las tres cepas malgaches de *Toxoplasma*, hasta ahora transmitidas a los ratones, fueron al principio muy poco virulentas para este animal.

## BIBLIOGRAPHIE

- SUREAU (P.), RAYNAUD (J. P.), LAPEIRE (C.) et BRYGOO (E. R.). — Premier isolement de *Toxoplasma gondii* à Madagascar. Toxoplasmose spontanée et expérimentale du *Lemur catta*. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 1962, 55 (3) : 357-362.
- SUREAU (P.) et UILENBERG (G.). — Isolement à partir d'un pigeon domestique (*Columba livia*) d'une seconde souche de *Toxoplasma gondii* à Madagascar. *Arch. Inst. Pasteur Madagascar*, 1963, 32 (1) : 47-53.